

Les ARNm vaccinaux atteignent les organes reproducteurs



[Source : l'équipe de RéinfoCovid via Les moutons enrégés]

Par l'équipe scientifique de Reinfocovid

L'INSERM, se veut rassurant sur la possibilité d'intégration de l'ARNm vaccinal dans le génome humain, considérant que l'ARN vaccinal ne peut pas atteindre les organes reproducteurs (testicules & ovaires). Pourtant, les AMM conditionnelles du vaccin Pfizer/BioNtech et Moderna montrent le contraire.

Dans un article intitulé : « Les vaccins à ARNm susceptibles de modifier notre génome, vraiment ? »

(<https://presse.inserm.fr/les-vaccins-a-arm-susceptibles-de-modifier-notre-genome-vraiment/41781/>), l'INSERM, se veut rassurant sur la possibilité d'intégration de l'ARNm vaccinal dans le génome humain, considérant que l'ARN vaccinal ne peut pas atteindre les organes reproducteurs ou gonades comme il l'affirme dans l'extrait retranscrit ci-dessous :

Par ailleurs, l'injection est locale et les cellules qui reçoivent l'ARN codant pour la protéine Spike sont principalement les cellules musculaires : en aucun cas l'ARN ne va jusqu'aux cellules des organes reproducteurs (les gonades). Il ne peut donc pas être transmis d'une génération à l'autre.

Malheureusement, les AMM [Autorisations de Mise sur le Marché] conditionnelles du vaccin Pfizer/BioNtech et Moderna sont en totale opposition avec cette position de l'INSERM.

Les ARNm vaccinaux se distribuent dans une grande variété d'organes, dont les organes reproducteurs ou gonades

Dans l'autorisation de mise sur le marché des vaccins Pfizer/BioNtech et Moderna, il existe un paragraphe dédié à l'étude de biodistribution du vaccin. Ces documents sont publics et accessibles sur le site de l'Agence Européenne du Médicament (EMA) à ces adresses :

- AMM conditionnelle Pfizer
: https://www.ema.europa.eu/en/documents/assessment-report/comirnaty-epar-public-assessment-report_en.pdf

- AMM conditionnelle Moderna
: https://www.ema.europa.eu/en/documents/assessment-report/covid-19-vaccine-moderna-epar-public-assessment-report_en.pdf

A la page 54 de l'AMM conditionnelle du Vaccin Pfizer/BioNtech, il est clairement noté que :

- Les ARNm encapsulés dans des nanoparticules lipidiques atteignent de nombreux organes : rate, coeur, les reins, poumons, cerveau
- Les ARNm ont été retrouvés dans les ovaires et les testicules en quantité faible lors des études de biodistribution de ce vaccin (extrait ci-dessous)

Biodistribution: Several literature reports indicate that LNP-formulated RNAs can distribute rather non-specifically to several organs such as spleen, heart, kidney, lung and brain.

In line with this, results from the newly transmitted study 185350, indicate a broader biodistribution pattern with low and measurable radioactivity in the ovaries and testes. Given the current absence of toxicity in the DART data, the absence of toxicological findings in gonads in the repeat-dose studies and that the radioactivity in the gonads were low (below 0,1% of total dose), the current data does not indicate it to be a safety concern. The relative high dose used in the rats (500x margin to human dose based on weight) also supports a low risk from distribution to the gonads in humans.

Le paragraphe sur la biodistribution de l'AMM conditionnelle (p47 et 52) du Vaccin Moderna, nous apprend que :

- les ARNm vaccinaux sont détectables dans une grande variété d'organes : cerveau, coeur, poumon, yeux, testicules.
- Il est impossible de connaître la biodisponibilité dans les ovaires, car aucun rat femelle n'a été inclus dans l'étude de biodistribution du vaccin Moderna
- les concentrations d'ARNm sont plus importantes dans la rate et les yeux par rapport au plasma
- les ARNm vaccinaux passent la barrière hémato-encéphalique et atteignent le cerveau

Extrait p52 de l'AMM conditionnelle du vaccin Moderna :

Biodistribution

The evaluation of mRNA-1273 tissue distribution was based on a rat biodistribution study using a similar mRNA-based vaccine encoding CMV antigens (mRNA-1647). The non-GLP status and no inclusion of female rats do not qualify this study as pivotal, which is not considered critical, given the general acceptance of platform approach for evaluating the toxicology profile of mRNA-1273.

Following single IM injection at 100 µg mRNA-1647, the plasma and tissue pharmacokinetics and tissue distribution were assessed in blood and a pre-specified set of organs/tissues for a period of 120 hours. A qualified branched DNA (bdDNA) multiplex method was used.

As expected, mRNA-1647 were distributed throughout the body (including brain, heart, lung, eye, testis), and were rapidly cleared from plasma during the first 24 hours, with the T_{1/2} estimated in a range from 2.7 to 3.8 hours. The highest mRNA-1647 concentrations were at the injection site.

Following plasma clearance, proximal and distal lymph nodes and spleen are the major distant organs to which mRNA-1647 distributes. For these highly exposed tissues, C_{max} was between 2 and 24 hours post-dose, and T_{1/2} was 14.9 hours for muscle of site of injection, 34.8 hours for proximal lymph nodes, 31.1 hours for distal lymph nodes, and 63.0 hours for spleen. Liver distribution of mRNA-1647 was also evident, consistent with the recognised LNP distribution pattern.

In summary, the data are useful for understanding the tissue distribution pattern of mRNA-1273. Only a relatively small fraction of the administered mRNA-1647 dose distributed to distant tissues, and the

Extrait p47 de l'AMM conditionnelle du Vaccin Moderna :

Concentrations of mRNA-1647 were quantifiable in the majority of tissues examined at the first time point collected (2 hours post-dose) and peak concentrations were reached between 2- and 24-hours post-dose in tissues with exposures above that of plasma. Besides injection site [muscle] and lymph nodes [proximal and distal], increased mRNA concentrations (compared to plasma levels) were found in the spleen and eye. Both tissues were examined in the frame of the toxicological studies conducted with mRNA-1273 final vaccine formulation. Low levels of mRNA could be detected in all examined tissues except the kidney. This included heart, lung, testis and also brain tissues, indicating that the mRNA/LNP platform crossed the blood/brain barrier, although to very low levels (2-4% of the plasma level). Liver distribution of mRNA-1647 is also evident in this study, consistent with the literature reports that liver is a common target organ of LNPs.

Conclusion :

Les ARNm vaccinaux se distribuent donc dans une grande variété d'organes, dont les organes reproducteurs ou gonades.

L'INSERM a-t-il lu l'autorisation de mise sur le marché conditionnelle des vaccins Pfizer/BioNtech et Moderna pour être passée à côté de cette information essentielle ?

Soit l'INSERM n'a pas connaissance de ces éléments scientifiques et c'est grave !

Soit l'INSERM en a connaissance mais en fait une omission volontaire dans ses

publications et c'est encore plus grave!

Cet organisme veut-il faussement rassurer médecins et patients ?

Quelle qu'en soit la raison,

peut-on encore avoir confiance en l'INSERM ?

qui s'est donnée comme mission d' « améliorer la santé de tous par le progrès des connaissances sur le vivant et sur les maladies, l'innovation dans les traitements et la recherche en santé publique » ? Ce qui lui impose rigueur et objectivité dans ses publications ou prises de position.

Pour aller plus loin :

Fiche de synthèse sur les vaccins Pfizer/Biontech et Moderna

VACCIN ARNm PFIZER/BIONTECH

Fiche détaillée sur le vaccin Pfizer

Fiche vaccin : Réponse au CHU de Liège

Le point sur les rétrovirus endogène :

Le point sur les rétrovirus endogènes